

EUILLETON DE L'ABELLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

(Commence le 25 juillet.)

CHANTEREINE

Par Georges de LABRUYERE

Les paysans bretons, parqués dans une salle basse tout la voûte en voûtes, ornée de nervures et de sculptures...

Georges, dont la sobriété et la douceur semblaient grandir à mesure que la mort approchait, les exhorta selon sa coutume, leur parlant de Dieu et de la récompense promise à ceux qui, sur terre, avaient su combattre et mourir pour sa cause.

Le personnel de la maison de justice était congloméré, tant ces hommes insensiblement l'admiration, l'admiration et les idées déformées...

Gaster Saint-Victor, toujours soupirant, toujours vêtu de son habit, que toujours de changer, les deux mains dans les poches de son pantalon à pieds, lui demanda de son bon vouloir quel affectait depuis son arrestation.

J'avais entendu dire que les exécutions avaient lieu le samedi; précédées par un appel, ou un appel le regard du jeune homme.

Mais Saint-Victor insista: Vous, monseigneur, vous ne pouvez mourir comme un criminel.

Le haïmeux regard était au supplice. D'une voix sourde il jeta: — Quelqu'un se lundit.

— Donc, fit Saint-Victor en riant, c'est un jour de faveur, on n'est pas en gens de distraction, alors un bon point à M. de Barjacquet, n'est-ce pas, n'est-ce pas, n'est-ce pas?

Puis il reprit: — Mais, nous sommes exécutés à quatre heures du soir.

— Pourquoi pas? — Et harassé de ces questions qui le tourmentaient, le jeune homme, dans une sorte de terreur, dit à Saint-Victor, regardant derrière lui, le pâtre et le ramoneur dans la salle funéraire.

— Impudent, monseigneur, laissez-vous aller, la porte ouverte derrière vous, vous n'avez rien, n'est-ce pas?

— Tout cette nuit, de la nuit d'un homme je ne sais, à moi, que quelques heures à peine, l'effacement de la mort, cependant le sommeil.

— Pourquoi vous, monsieur, me rendre ça? — Les services, continua l'homme que jeune homme.

— Lequel? demanda le jeune homme.

— Me parler un casier.

— Un casier?

— Oui, rassurez-vous, il n'y a nulle intention de suspendre M. Sanson dans une besogne dont il s'aquille si bien. Mais je suis sûr qu'il y aura beaucoup de plus tard, au petit spectacle de l'abbé, et je ne voudrais pas paraître devant elles à non desavantages.

Rassure-toi, fit en s'avançant Michel Roger qui n'avait entendu que les derniers mots de ce dialogue, car ne va pas parler à nous faire la barbe à tous!

Et il eut un geste significatif.

Où, mais vous, répondit Saint-Victor, on nous a vu de trop près.

— Et tous deux se levèrent de leur siège et se dirigèrent vers la porte.

— Aussitôt qu'il eut disparu, Saint-Victor redressa le nez.

— Patrice Héloïse, murmura-t-il, que vas-tu elle devenir? Son mari ne l'épargnera pas, maintenant qu'il est tout-puissant!

Et il ajouta, interrogeant avec angoisse les yeux de Michel Roger: — Crois-tu qu'elle sera là?

— Où?

— A la Grève, par exemple!

— Daniel, cela, dit-il, ressemblerait assez.

— Alors, que la verrai-je encore une fois avant de...

Les "Packers" Sont-ils Des Profitants?

La Vérité a propos de l'industrie de la viande

Le Federal Trade Commission dans un de ses derniers rapports sur les profits de guerre ont déclaré que cinq des grands industriels qui conservaient les viandes en tiraient des profits et qu'ils avaient le monopole des marchés.

Ces conclusions si elles sont exactes et justes sont des matières sérieuses concernant non seulement pour ceux qui sont engagés à conserver les viandes mais pour tous les citoyens de notre pays.

Les chiffres émis sur les profits trompent et le rapport que les "Packers" ont un monopole n'est pas soutenu par les faits.

Les "Packers" mentionnés sont prêts à prouver que leurs profits sont raisonnables et nécessaires.

L'industrie de la viande est une des plus grandes industries américaines. Ceux qui voudraient se familiariser avec ses détails doivent s'attendre à de gros chiffres.

Le rapport démontre que les profits de quatre industriels était de \$140,000,000 pour les trois ans de la guerre.

Cette somme comparée avec les \$19,000,000 la moyenne du profit annuel pendant les trois ans avant la guerre fait que le profit de la guerre semble être \$121,000,000 plus que les profits avant la guerre.

Ceci compare un profit de trois ans avec un an de profit, une méthode injuste de comparer. Cela induit en erreur et le Federal Trade Commission a apparemment fait des erreurs dans les chiffres aussi.

La somme totale des profits de trois ans, \$140,000,000 a été gagnée sur des ventes de plus de quatre milliards et demi. Cela veut dire trois sous sur chaque dollar des ventes, une fraction d'un sou sur chaque livre des produits.

Les profits de ceux qui conservent les viandes sont un facteur insignifiant dans les prix des bêtes et des viandes. Aucune autre industrie n'est conduite avec si peu de profits.

En plus, et ceci est très important, une petite partie de ces profits a été payée en dividendes. Le reste est remis dans les affaires. Il fallait que ce soit ainsi à cause des problèmes que ceux qui conservent la viande ont à résoudre et à résoudre très vite pendant ces temps de guerre.

Pour conduire les affaires pendant la guerre, tout est plus cher, et la nécessité de payer deux ou trois fois plus pour les bestiaux, il faut deux ou trois fois plus de capital qu'en temps ordinaires. Le profit en plus ne rend qu'un juste intérêt, et

comme nous l'avons dit les profits gagnés ont été employés à acheter les choses nécessaires pour agrandir nos établissements pour faire face aux énormes réquisitions de notre armée, de notre marine et des Alliés.

Si vous êtes un homme d'affaires vous apprécierez ces faits. Si vous connaissez les affaires, causez de ceci avec un homme d'affaires, votre banquier par exemple, et demandez lui de comparer les profits de ceux qui conservent les viandes avec les autres grandes industries du jour.

Aucune preuve n'a été offerte par le Federal Trade Commission pour prouver le rapport que les grands "Packers" ont un monopole. Le rapport de la Commission montre le grand nombre et l'importance des autres "packers."

Les "Packers" nommés dans le rapport sont prêts à prouver à toute personne juste qu'ils sont en compétition les uns avec les autres et qu'ils ne peuvent pas manipuler les prix.

Si ce n'était pas vrai ils n'oseraient faire ce rapport.

En plus les chiffres du gouvernement montrent que les cinq "Packers" mentionnés dans leur rapport ne rendent compte que d'un tiers de la viande dans le pays.

Ils voudraient vous intéresser dans les détails de leur industrie. Comment ils peuvent vendre la viande à moins que l'animal vivant ne coûte car ils utilisent toutes les parties, et l'étrange histoire de la distribution de ces produits dans tout le pays et à l'étranger.

Les cinq "Packers" ainsi nommés pensent avoir le droit de se justifier en coopérant les uns avec les autres et de présenter ce rapport au public.

Ils ont fait un grand travail pour le Gouvernement dans ces temps de guerre, ils ont rempli tous les ordres avec célérité et en entier et ils sont satisfaits de laisser le peuple Américain les juger d'après les faits que nous leur présentons!

Armour and Company, Cudahy Packing Co., Morris & Company, Swift & Company, Wilson & Company

leurs valots, pour l'arrêter dans ses errantes fonctions. La toilette prit du temps. La plupart des condamnés étaient Bretons, et sans parler de Gaudoual, Saint-Victor et Roger, tous portaient les cheveux longs, selon la mode de leur pays. Il fallut faire tomber ces épaisses boucles qui auraient pu faire obstacle au coup de rasoir. Mais la chose ne s'opéra pas sans que plus d'un, parmi ces fiers et rudes soldats, eût un geste de révolte; et il fallut toute l'influence de Georges pour qu'une lutte n'éclatât pas.

ECHOS DE LA SEMAINE Melle Mathilde Lamare reçoit une lettre de son cousin, Arthur... Le soldat de Salt Lake City apprend tous les jours allemands... Herman Yarbrough, un soldat, venant du Kentucky fut trouvé sur les bords du fleuve...

JE SUIS HEUREUSE DE RECOMMANDER le PERUNA. Contenté De Tout Essayer... Melle Ricka Leopold. 288 Lavey St. Monast. Wis. Saely Liederkrantz. La lettre de Melle Leopold témoignait sans aucun doute la gratitude qu'elle témoignait au Peruna.